

Le mépris néoléniniste et macroniste pour la souveraineté populaire

Par Lucien SA Oulahbib

En France comme en Chine, à Gaza, en Algérie, à Cuba, au Venezuela et ailleurs, la frange néoléniniste de la Secte SHA (scientiste, hygiéniste, affairiste) n'a que mépris pour la liberté, la justice, l'égalité des sexes, sinon elle ne soutiendrait pas des groupes factieux et des régimes fantoches qui au sein de ces pays non seulement les nient, mais les combattent.

Sa gesticulation actuelle de plus en plus centrale sur le changement de sexe ou le plus de droits « sociaux » ne sont (faute de mieux – son plan « pouvoir d'achat » n'étant qu'une galéjade hypocrite) que des paravents à la fois scientistes et technicistes. En effet, d'une part opter pour la manipulation génitale c'est renforcer l'emprise des Folamour et leur « blocage de puberté » ; d'autre part agiter le paravent de « l'égalité sociale » pour les sexes n'est qu'un cache-sexe existant depuis des lustres (les femmes russes soviétisées conduisaient des tracteurs dans les années 20), alors qu'en France même l'on soutient l'inégalité de fait entre les sexes en soutenant l'islam dans ses courants les plus rétrogrades qui textuellement (et le texte, sacralisé, fait office de loi-cadre constitutionnelle) refusent dans « l'intime » des foyers que s'applique dans les faits la loi française.

Quant à la frange macroniste de la Secte, elle ne fait comme d'habitude qu'accentuer l'agenda de plus en plus crapuleux et bien sûr mensonger manipulant santé et météo pour faire croire que nous vivons à l'époque de la peste et d'une fin de monde inéluctable si nous ne nous repentons pas alors qu'il fait moins chaud qu'en 1911 (la chaleur y était en continu et non pas en dents de scie) et que les morts actuels en santé – hors vieillesse et accidents – tiennent bien plus du refus d'observer qu'ils résultent surtout d'une syndémie aux causes et principes volontairement ignorés par les Autorités de plus en plus à la solde sordide de cette Secte cynique et sanguinaire.

Et plus les effets de la matière historique mise en mouvement accéléré par des apprentis sorciers ayant ainsi ouvert sa boîte de Pandore broient de plus en plus tout sur leur passage, plus l'incompétence, l'ignorance, la bêtise, l'avidité, mais aussi la malignité maléfique qui fait office d'intelligence (ainsi l'hypocrisie du "passe sanitaire" bientôt "climatique" en est le sommet), se dévoilent dans toute leur horreur.

Et pourtant le peuple, happé par ses phares idéologiques multiformes, accepte quoique passivement son joug, du moins la frange qui vote, une minorité en fait (38,5 % à la dernière élection présidentielle française) imposant au reste de la population une régression morale intellectuelle technique jamais

vue.

En effet, la mise à l'écart d'une technologie comme le nucléaire dans sa forme la plus aboutie (les surgénérateurs), le refus d'admettre la complexité synergique du corps humain en symbiose avec son environnement, au profit d'une vision datée de la physique humaine (à l'exception des progrès faits en matière chirurgicale orthopédique et d'imagerie), et le refus également d'analyser la complexité des relations humaines sédimentés par des circuits claniques et culturels ancestraux en décalage conflictuel avec ceux d'aujourd'hui, ayant émergé dans les mégalofoles modernes, montrent déjà l'inanité fondamentale d'une pseudo-élite qui ne mérite même plus d'être nommée telle tant elle n'en est plus que l'ombre vorace.

Il est dommage que "nous" perdions encore du temps à les entendre débiter leur ineptie sur le sexe des anges (avec ambassadeur) alors que tout s'effondre, comme si la fascination animale pour la soumission était maintenant la valeur centrale de l'humain domestiqué. Mais la puissance brute fait jouir, y compris au moment même où on l'a dénoncé – oxymore favori de la gauche qui dénonce le viol, mais le promeut lorsqu'il est fait par les "libérateurs" non blancs que l'on s'empressera d'ailleurs de protéger de mesures politiques "disproportionnées" mettant en danger "leur vie privée et familiale", preuve du mépris incommensurable qu'ont ces gens se sachant intouchables au sens non pas hindou, mais sacré du terme.

Retour à la Barbarie.